

FORUM ÉTUDIANT FORUM FORUM

PLATEFORME DE DISCUSSION DES PROJETS DE THÈSE DES DOCTORANTS

ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANT(E)S DU DOCTORAT EN ÉTUDES ET PRATIQUES DES ARTS

21 NOVEMBRE 2014 - SALLE DES BOISERIES - LOCAL J-2805

INTRODUCTION

Voici la première édition du Forum étudiant de l'Association des étudiant(e)s du doctorat en études et pratiques des arts. Ce Forum est né de la volonté des membres de l'ADEPAUQAM de créer un lieu d'échanges afin de stimuler la recherche des doctorants. Il s'agit d'une part de fournir une plateforme de discussion des projets de thèse destinée à ceux qui ont terminé leur scolarité, et d'autre part de provoquer des rencontres avec des professeurs autres que le directeur de thèse. Nous espérons vivement que d'autres forums étudiants du doctorat verront le jour.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Vendredi 21 novembre

9h30 - 10h00 Ouverture

- **Elsa Bourdot**

Présidente de l'Association des étudiant(e)s au doctorat en études et pratiques des arts de l'Université du Québec à Montréal

- **Pierre Gosselin**

Directeur du Doctorat en études et pratiques des arts de l'Université du Québec à Montréal

10h00 - 12h15 Séance 1

- **Francis O'SHAUGHNESSY**

La souffrance dans l'art actuel tue la pensée créative
Professeur répondant : **Éric Létourneau** (UQAM)

- **Véronique SAVARD**

Le tableau-écran comme méthode de détournement
Professeur répondant : **David Tomas** (UQAM)

- **Jonathan VOYER**

Expérience de la conscience et conscience de l'expérience
Professeur répondant : **Serge Cardinal** (UdeM)

12h15 - 13h45 Dîner

À la discrétion de chacun

13h45 - 16h15 Séance 2

- **Céline HUYGHEBAERT**

Faire apparaître ce qui n'existe plus
Professeure répondante : **Catherine Mavrikakis** (UdeM)

- **Teva FLAMAN**

L'œuvre d'art à l'époque des biotechnologies : enjeux esthétiques
Professeur répondant : **Olivier Dyens** (McGill)

- **Anna KEREKES**

Penser le commissariat à partir d'un projet artistique
Professeur répondant : **Jean-Philippe Uzel** (UQAM)

16h15 - 17h00 Clôture

- **Anne-Marie Ouellet**

Post-doctorante à l'Université du Québec à Chicoutimi et docteure en études et pratiques des arts

- **Monique Régimbald-Zeiber**

Professeure associée à l'École des arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal

17h00 - 19h00 Cocktail

Vins et bouchées seront servis

Ouverture

Elsa Bourdot

Elsa Bourdot est inscrite au Doctorat en études et pratiques des arts depuis janvier 2012. Elle y effectue une thèse en recherche création et elle est membre du collectif La Machine à Performer en parallèle de ses activités radiophoniques. Elle est membre active de l'ADEPAUQAM depuis 2012 et en assure la présidence depuis 2013.

Pierre Gosselin

Pierre Gosselin est directeur du Doctorat en études et pratiques des arts et professeur à l'École des arts visuels et médiatiques depuis 1998. Ses travaux de recherche portent à la fois sur l'enseignement des arts et sur les méthodologies de recherche en art. Il a notamment travaillé au développement d'une didactique de l'enseignement des arts éclairée par sa représentation de la dynamique de création. Il complète actuellement l'articulation d'un référentiel pour le développement et l'évaluation de la compétence à créer en arts visuels au collège et à l'université. Son implication dans les séminaires de méthodologie de la recherche en art l'amène depuis une quinzaine d'années à travailler au développement de modes méthodologiques pour la recherche en pratique artistique.

Séance 1

Francis O'Shaughnessy

La souffrance dans l'art actuel tue la pensée créative

Il y a de nombreux performeurs qui se nourrissent du concept de la souffrance pour formuler des propositions artistiques. À observer la société, il est évident que l'artiste s'inspire de la réalité dans laquelle il vit pour construire ses images. Il peut s'agir de blessures secrètes ou fictives, de lamentations à propos du comportement humain ou de revendication sur des sujets scandaleux ; tout est motif pour faire de la performance un « lieu de passion » (de l'étymologie latine : souffrance). Aujourd'hui, le concept de la souffrance est épuisé ; il faut s'en éloigner. Comment s'affranchir de ce concept en performance pour subséquemment faire de la place à la créativité ? Le défi actuel est de se libérer des référents symboliques d'une tradition obscure pour introduire à la performance à des repères lumineux.

Francis O'Shaughnessy est un artiste québécois en arts visuels. Il a présenté ses productions artistiques dans 22 pays. Ses recherches interrogent le haïku performatif, une approche artistique qui revendique un retour en force de l'amour comme prolongement de soi. Il a écrit pour Inter : Art actuel, Ligeia (France), Performatus (Brésil) et Zone occupée. Il est actuellement doctorant en études et pratiques des arts à l'UQAM.

Professeur répondant : Éric Létourneau (Université du Québec à Montréal)

Professeur à l'UQAM (faculté de communication), André Éric Létourneau est actif dans le milieu radiophonique, les mondes des arts électroniques, audios et de l'art-action depuis la fin des années 1980. Il s'intéresse particulièrement à l'usage des médias par les groupes marginalisés, à la sphère publique comme contexte d'intervention, aux pratiques artistiques furtives et à une approche sociologique et sociopolitique de l'art et des médias. Réalisateur, animateur et concepteur d'émissions, il a régulièrement travaillé pour Radio-Canada et pour différentes radios publiques, communautaires et Web. Artiste en création radiophonique et en médias électroniques, ses œuvres furent diffusées par Radio-France, KunstRadio (Radio nationale autrichienne), Radio Heklsinki, Radio Métropole (Haïti) et à la Walter Phillips Gallery (Banff Centre).

Ses projets artistiques furent présentés dans une cinquantaine de festivals et d'événements internationaux. Actif au sein du centre Dare-Dare et du Regroupement des arts Interdisciplinaires du Québec, il est membre d'Hexagram UQAM et de l'unité de recherche CNRS Art & Flux.

Véronique Savard

Le tableau-écran comme méthode de détournement

Voilà des centaines d'années que les sciences humaines et sociales, la philosophie, l'histoire de l'art et les pratiques en arts visuels se questionnent et théorisent sur la genèse, les structures, ainsi que les fonctionnements analogiques qui existent et subsistent entre l'image et le langage. Avec l'arrivée des technologies de communications actuelles dans notre quotidien, ces rapports qui orientent la construction du discours social, historique et artistique affectent non seulement les structures mêmes du langage visuel et linguistique, mais constituent un enjeu

qu'on peut questionner à partir des systèmes de représentation dans lesquels ils s'insèrent. De la même façon que le phénomène numérique modifie les structures perceptives et conditionnent la manière dont le réel nous apparaît, l'utilisation de ces technologies (communications/informations) bouleverse les codes fondamentaux d'une culture, c'est-à-dire ceux qui régissent les langages par lesquels se superpose l'expérience de l'espace et du temps. Ainsi, s'il apparaît aujourd'hui très clairement que l'avènement du texto conduit l'écriture vers un sociolecte inédit jusqu'alors en critère de temporalité et de spatialité, les contours de cet éclairage s'obscurcissent si l'on observe le peu de recherche effectuée sur les modifications qu'apporte le phénomène numérique dans la création picturale. Pour permettre l'analyse de l'influence spécifique du phénomène numérique actuel sur la création picturale, c'est par une approche réflexive à partir de ma pratique de peintre que j'examinerai comment les communications médiées par ordinateur, participe à la modification des relations entre l'image et le langage, le visible et le lisible et exercent des luttes et tensions dans la compréhension et l'interprétation du monde, de l'art et notre époque. C'est en insistant sur mon processus de création que je définis en terme de tableau-écran, concept que je développe par l'application d'un processus de détournement de textes puisés sur Internet, que je mettrai en perspective l'implantation d'outils de recherches-crétions qui diffèrent des procédés picturaux dit traditionnels.

Étudiante au Doctorat en études et pratiques des arts, Véronique Savard est la première lauréate de la Bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain pour les années 2010 à 2012. Son travail a été présenté dans plusieurs foires, centres d'artistes, galeries d'art, Maison de la culture et Centre national d'exposition au Québec et au Canada. Ses œuvres font partie de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal, de plusieurs collections d'entreprises et privées.

Professeur répondant : David Tomas (Université du Québec à Montréal)

David Tomas est artiste et anthropologue. Sa production en arts visuels et médiatiques prend sa source dans la critique postérieure aux pratiques « néo-académiques » des années 70 et aborde diverses facettes des disciplines de l'art conceptuel. Au cours des trente dernières années, son travail traite en particulier de la nature et des fonctions des différentes formes de savoir qui sont créées au confluent de l'histoire de l'art contemporain, de l'histoire et de l'anthropologie des médias et des cultures et transcultures des technologies de l'image. Dans son œuvre visuelle et également dans ses écrits, Tomas examine les rapports de l'art en tant que discipline fonctionnant en tension avec les autres disciplines qui constituent la matrice traditionnelle du savoir universitaire. Son travail récent explore ces questions et ces tensions du point de vue des rapports entre les modes d'exposition et les pratiques non conventionnelles et post-institutionnelles. Tomas a également produit des œuvres théoriques sur l'art et l'université, les espaces interculturels de contact, la photographie, les nouvelles technologies et les arts médiatiques.

Jonathan Voyer

Expérience de la conscience et conscience de l'expérience

Selon Abhinavagupta, l'expérience esthétique est une expérience *suis generis* qui se rapproche de ce que plusieurs auteurs qualifient d'expérience mystique. L'expérience de l'art telle que vécue par le récepteur est alors envisagé comme une version limitée de l'éveil, c'est-à-dire une expérience « passagère » de la reconnaissance de soi comme conscience, substrat éternel et primat de tout phénomène. Cette expérience qui est à la fois de l'ordre de la psychologie et de la somatique a été l'objet de nombreux ouvrages et source de spéculations multiples dans l'histoire de l'esthétique indienne et, plus récemment, chez certains penseurs occidentaux. Or, dans cette perspective l'expérience du performeur, elle, reste dans l'ombre. Mon projet de recherche a pour but de révéler et d'interpréter ma propre pratique de la musique hindustani à la faveur d'une étude à caractère phénoménologique dévoilant la « relation intentionnelle » entre un musicien et un raga, de l'apprentissage à la performance. À travers ce processus je souhaite nourrir une réflexion sur l'expérience du performeur à la lumière des thèses philosophiques d'Abhinavagupta et montrer comment la pratique de la musique problématise la relation corps/conscience dans la fondation d'un sujet musiquant. S'inscrivant dans les paramètres du Doctorat en études et pratiques des arts de l'UQAM, cette thèse création prendra la double forme d'une thèse écrite et d'une série de concerts devant public.

Disciple du réputé maître de santoor Pandit Satish Vyas et du maître de chant Pandit Somanath Mardur, Jonathan Voyer s'inscrit dans la riche tradition de la musique classique hindustani. Diplômé du Conservatoire Lassalle en science de la parole, d'un Baccalauréat en enseignement et d'une Maîtrise en science des religions, il est présentement candidat au Doctorat en études et pratique des arts à l'UQAM.

Professeur répondant : Serge Cardinal (Université de Montréal)

Serge Cardinal est professeur en histoire de l'art et études cinématographiques à l'Université de Montréal. Ses travaux de recherche-crétion portent sur les dimensions sonores et musicales du cinéma et des arts médiatiques ; ils visent deux objectifs : 1) l'expérimentation pratique et l'étude poétique des figures rhétoriques ou narratives obtenues par l'entrelacement du sonore (musique, parole, voix, son, bruit) et du visuel (image, cadrage, plan, scène, montage, etc.) ; 2) l'étude poétique et l'expérimentation pratique des différentes formes de création sonore, en portant une attention particulière à la singularité de leurs outils et de leurs méthodes, à l'originalité de leur savoir-entendre et de leur savoir-faire, à la diversité de leurs rapports avec le son et l'image. Ses travaux de recherche portent sur l'acteur de cinéma en tant que figure du possible.

Céline Huyghebaert

Faire apparaître ce qui n'existe plus

Dans un échange entre Jean-Luc Godard et René Vautier sur l'omniprésence des images, René Vautier demande : « L'histoire peut-elle aussi s'écrire, par exemple l'histoire du cinéma, à partir des interdits, des censures, des films qui n'ont pas pu se faire, à partir des images qui ont existé et qui ont disparu, qu'on a fait disparaître? ». Dans ma conférence, je m'appuierai sur l'œuvre *Rachel, Monique* (2010) de l'artiste Sophie Calle pour réfléchir à la manière dont elle fait apparaître ce qui a disparu.

Céline Huyghebaert poursuit actuellement un Doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM. Elle a une démarche plurielle combinant la recherche en arts, à une pratique littéraire et visuelle. Elle a notamment publié plusieurs nouvelles dans la revue Moebius, et dans les collectifs Maisons de jeunes (2013) et Maisons de vieux (2012). En arts visuels, son travail a été présenté dans plusieurs expositions individuelles (La Galerie des Nanas, la Maison de la culture Côte-des-Neiges, Les Territoires à Montréal) et collectives (Centre canadien d'architecture de Montréal, Biennale internationale du livre d'artiste de France, etc.) au Canada et en Europe.

Professeure répondante : Catherine Mavrikakis (Université de Montréal)

Catherine Mavrikakis est professeure au Département d'études françaises depuis juin 2003. Auparavant, elle a occupé un poste de professeure à l'Université Concordia de 1993 à 200. Elle a publié six romans dont Le ciel de Bay City (2008), Les derniers jours de Smokey Nelson (2011) et La ballade d'Ali Baba (2014).

Teva Flaman

L'œuvre d'art à l'époque des biotechnologies : enjeux esthétiques

Les œuvres de bioart se situent au croisement de l'art et des biotechnologies, conduisant plusieurs théoriciens à avancer que le bioart transgresse autant la pratique artistique que la pratique scientifique. Certains ont alors conclu que le bioart procédait du ready-made. L'idée a fait son chemin et a suffi pour considérer les œuvres de bioart comme art. Rien n'est moins sûr.

D'où la question qui motive notre recherche : en créant des œuvres vivantes au moyen des biotechnologies, s'agit-il toujours d'art? Si oui, comment la notion

d'art s'applique-t-elle aux œuvres de bioart? Comment le bioart fait-il art?

En spécifiant d'abord ce que l'on entend par bioart, cette communication propose d'aborder l'incarnation comme la stratégie plastique majeure des œuvres de bioart.

Nous verrons ensuite que l'incarnation produit un effet de présence par lequel le spectateur prend acte de la dimension biotechnologique de ces productions qui médiatisent des devenirs possibles pour l'être humain, posant une équivalence entre incarnation et médiation. Autrement dit, les œuvres de bioart incarnent leur propre message.

À l'occasion d'une comparaison médiologique entre bioart et art byzantin, nous nous intéresserons enfin à la façon dont les idées cybernétiques travaillent notre époque et se matérialisent dans des propositions plastiques et comment celles-ci travaillent les premières en retour, nous permettant d'aborder la question des enjeux esthétiques du bioart.

Cette recherche s'appuie sur un corpus de trois productions que nous présenterons : *Que le cheval vive en moi* (Art Orienté objet, 2003-2011), *Natural History of the Enigma* (Kac, 2006-2009), *Ear on Arm* (Stelarc, 2006-).

Teva Flaman est étudiant au doctorat en théorie des arts en cotutelle à l'université Bordeaux Montaigne et à l'UQAM. Sa recherche, d'inspiration médiologique, porte sur la rencontre entre l'art et les biotechnologies et interroge le rapport entre l'utilisation d'un médium particulier en art et le contexte sociétal de ce choix.

Professeur répondant : Ollivier Dyens (Université McGill)

Ollivier Dyens est l'auteur de onze livres dont La Condition inhumaine (Flammarion), Les Murs des planètes (VLB Éditeur), La Cathédrale aveugle (VLB Éditeur), un recueil de poésie multimédia, finaliste pour le prix de poésie Terrasses Saint-Sulpice de la revue Estuaire, Chair et Métal : Évolution de l'homme, la technologie prend le relais (VLB Éditeur) qui s'est mérité le prix du meilleur essai de la Société des écrivains canadiens (section Montréal) et qui a été publié en anglais chez MIT Press et Enfanter l'inhumain, le refus du vivant (Éditions Triptyque). Son prochain livre, Virus, parasites et ordinateurs : le troisième hémisphère du cerveau (PUM), sera publié cet hiver. Ses œuvres numériques ont été exposées internationalement. Ollivier Dyens a été webmestre des sites Chair et Métal, Continent X et La Condition inhumaine.

Anna Kerekes

Penser le commissariat à partir d'un projet artistique

L'exposition est largement discutée dans l'art contemporain. Selon Florence Dérieux, le XXe siècle n'est plus une histoire d'œuvre d'art, mais d'exposition. L'exposition est le médium par lequel des commissaires d'exposition véhiculent leur narration sur l'art. Elle est l'ancrage d'une situation dramaturgique entre des œuvres d'art et des spectateurs. C'est par l'activité du commissaire que leurs expériences sont structurées, instaurant des relations multisensorielles et corporelles.

La prise en compte de la position du commissaire d'exposition en tant qu'auteur soulève des questionnements dans son interaction avec des artistes et leurs œuvres. Ainsi, je souhaite m'interroger dans ma communication sur la manière dont il est possible de penser la pratique de commissariat d'exposition à partir des notions qui surgissent d'un projet artistique ?

Dans le cadre de ma thèse création, je développe une position d'artiste-chercheuse-commissaire. Grâce à mon activité de chercheuse, j'analyse mon propre projet artistique et la transposition de ses prémisses dans le commissariat d'exposition.

Anna Kerekes, diplômée de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) en histoire de l'art contemporain et commissariat d'exposition, poursuit ses études en thèse création au Doctorat en études et pratiques des arts à l'UQAM depuis janvier 2012 sous la direction de Claire Savoie. Elle a été commissaire de plusieurs expositions dont Jonas Mekas : Éloge de l'ordinaire au Centre Phi en 2013 à Montréal.

Professeur répondant : Jean-Philippe Uzel (Université du Québec à Montréal)

Originaire de Grenoble, en France, Jean-Philippe Uzel a obtenu en 1995 une thèse de doctorat en science politique de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble, consacrée à L'exposition dans l'art contemporain. Après avoir enseigné la philosophie et l'histoire de l'art au niveau collégial, il est devenu professeur d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal en 1999. Entre 2001 et 2005 il a participé, à titre de co-chercheur, aux travaux de l'équipe « Le Soi et l'Autre » dans le cadre de laquelle il a organisé, avec Jocelyne Lupien, l'exposition Double Jeu, Identité et culture (Musée national des Beaux-Arts du Québec, 2004) consacrée à l'identité culturelle dans l'art contemporain. Il est, pour l'année 2012-2013, titulaire de la Chaire d'études du Québec contemporain à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III).

Clôture

Anne-Marie Ouellet

Anne-Marie Ouellet est post-doctorante au sein de la Chaire de recherche du Canada pour une dramaturgie sonore au théâtre. Sa thèse en Études et pratiques des arts porte sur la transgression des limites dans la société contemporaine et par la création théâtrale. Au sein de L'eau du bain, compagnie qu'elle fonde avec Thomas Sinou, elle agit en tant que comédienne, auteure et metteuse en scène. En collaboration avec l'Usine C, L'eau du bain travaille actuellement sur un nouveau cycle avec la série Portraits, des œuvres performatives mettant en scène des adolescents et des personnes âgées.

Monique Régimbald-Zeiber

Monique Régimbald-Zeiber vit et travaille à Montréal. Très tôt elle s'est intéressée à l'écriture et au politique dans l'art. En 1980 elle obtenait un PhD en littérature qui proposait une lecture croisée des écrits et pratiques picturales de l'Avant-garde russe. Elle a été professeure à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM de 1992 à 2012. Peintre, elle a développé une démarche qui interroge la construction du regard et de l'histoire, en particulier celle des femmes. Elle le fait dans et par des croisements de peinture et d'écriture. C'est à l'intérieur de ce projet qu'elle s'est intéressée à la peau comme ultime registre de la petite histoire. Ses œuvres font partie de différentes collections dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée d'art contemporain de Montréal et de la Galerie de l'UQAM. Elles ont été exposées au Québec, au Canada et en Europe. En 1996, elle fonde avec Louise Déry, directrice de la Galerie de l'UQAM, les Éditions « les petits carnets » où elle signe la plupart de ses textes. Cette année, elle a eu comme récompense le Prix d'excellence en recherche et création de l'Université du Québec pour l'ensemble de sa carrière.

CONTACT DES PARTICIPANTS

Francis O'Shaughnessy	francosh@hotmail.com
Véronique Savard	vros77@hotmail.com
Jonathan Voyer	jonathanvoyeur@hotmail.com
Céline Huyghebaert	celine_huyghebaert@yahoo.ca
Teva Flaman	tevaflaman@gmail.com
Anna Kerekes	kerekes.anna@gmail.com

CONTACT DES PROFESSEURS

Éric Létourneau	letourneau.eric@uqam.ca
David Tomas	tomas.david@uqam.ca
Serge Cardinal	serge.cardinal@umontreal.ca
Catherine Mavrikakis	catherine.mavrikakis@umontreal.ca
Ollivier Dyens	ollivier.dyens@mcgill.cam
Jean-Philippe Uzel	uzel.jean-philippe@uqam.ca

ORGANISATION

Maude B. Lafrance	lafrance.maude@gmail.com
Anna Kerekes	kerekes.anna@gmail.com

GRAPHISME

Elsa Bourdot	elsa.bourdot@gmail.com
---------------------	------------------------

REMERCIEMENTS

Ce forum étudiant est rendu possible grâce au soutien financier de l'Association des étudiant(e)s du doctorat en études et pratiques des arts et du programme de Doctorat en études et pratiques des arts, que nous tenons à remercier. Nous voulons, par la même occasion, souligner le travail généreux des membres du comité exécutif de l'ADEPAUQAM.

**www.adepauqam.wordpress.com
forumadepauqam@gmail.com**